

Saint-Nazaire. 75 ans après la libération de la Poche, le souvenir d'une « véritable épreuve »

Presse Océan Nicolas DAHERON. Publié le 10/05/2020 à 08h03

Le 11 mai 1945, la Poche de Saint-Nazaire est le dernier territoire libéré de l'occupant allemand. Ce lundi, la cérémonie de commémoration se déroulera en cercle restreint.



Le 8 mai, la reddition en négociation à Cordemais, trois jours avant la cérémonie officielle le 11 mai 1945 | PHOTO ARCHIVES MUNICIPALES DE SAINT-NAZAIRE

Le présent résonne parfois de manière symbolique avec la grande Histoire. Ce lundi, alors qu'une partie de la France se prépare à goûter un sentiment de liberté lié au déconfinement, la Cité portuaire n'oubliera qu'il y a 75 ans, la libération de la Poche de Saint-Nazaire, trois jours après la signature de l'Armistice. C'est ici, le 11 mai 1945, que s'est terminée la Seconde Guerre mondiale en Europe. Les mots sont du Général de Gaulle. Ce même jour à 10 h du matin, la cérémonie de reddition de l'armée allemande se déroule dans la prairie du Grand-Clos marquant la libération du dernier territoire français.

« Un soldat allemand pour quatre habitants »

Deux actes de libération à 75 ans d'intervalle. Mais l'historien Emmanuel Mary, en charge du patrimoine à la mairie de Saint-Nazaire n'y voit qu'une drôle de coïncidence de l'Histoire. Car il rappelle que l'épisode de la Poche qui s'est étiré du début du mois d'août 1944 jusqu'à ce 11 mai

1945 a été une véritable épreuve pour les 130 000 civils coincés et sous la pression de 28 000 militaires allemands. Soit un soldat pour quatre habitants, précise Emmanuel Mary. La Poche de Saint-Nazaire est née dans le sillage de la libération de la Bretagne par les Américains. Les Allemands se replient alors autour des bases sous-marines du littoral, véritables forteresses – *Festung* – et clés de voûte du Mur de l'Atlantique. Les poches se forment ainsi à Brest, Lorient, Saint-Nazaire, La Rochelle et Royan. Celle de Saint-Nazaire est la plus vaste, s'étendant sur 1 800 km², sur chaque rive de la Loire (dans le pays de Retz) et jusqu'aux confins du Morbihan. Les Américains ont fait le choix de laisser ces territoires, estimant qu'une attaque serait trop coûteuse sur le plan humain, aussi bien civil que militaire, explique l'historien, et à ce moment de la guerre, le vrai sujet ce n'est plus l'Atlantique, c'est Berlin. Saint-Nazaire est un peu un dommage collatéral de cette stratégie.



Le 11 mai 1945, les habitants de Guérande savourent la libération | PHOTO ARCHIVES PO

« Profond sentiment d'abandon »

Mais le prix à payer est lourd pour les civils contraints de vivre sous la pression permanente de l'occupant vaincu, alors même que le reste de la France est libéré. L'hiver, notamment le mois de janvier est très rude, ajoute ce dernier, les habitants manquent de tout, l'électricité est coupée, le charbon et le gaz ne sont plus distribués. Et les Allemands contrôlent tout. Les réunions de plus de dix personnes étaient interdites, souligne Emmanuel Mary, il fallait déclarer le nombre de personnes vivant dans son logement et l'afficher sur la maison. Les déplacements sont réduits et un *ausweis* est obligatoire pour aller travailler aux chantiers navals. La guerre avec les Américains et les maquisards n'est jamais loin, l'insécurité est permanente, c'est une guerre d'obus. Cette occupation prolongée a profondément marqué les esprits, dans tout l'ouest du département. Elle a aussi nourri

un profond sentiment d'abandon au sein de la population. Il y a eu des exécutions. Notamment celle de Jean de Neyman, exécuté le 2 septembre 1944.



Le 9 juin 1945, François Blanchard redevenu maire de Saint-Nazaire tient la première séance du conseil municipal dans les ruines de l'Hôtel de Ville | PHOTO ARCHIVES MUNICIPALES DE SAINT-NAZaire

Devoir de mémoire

La date du 11 mai 1945 est donc importante à Saint-Nazaire. Pour le 75e anniversaire, le confinement imposera une commémoration en cercle restreint ce lundi (à 16 h) devant le monument aux morts, boulevard Wilson. Le maire David Samzun et le sous-préfet de Saint-Nazaire Michel Bergue déposeront une gerbe. Une cérémonie réduite à dix personnes, et sans public.

Dans un communiqué, le maire insiste sur ce devoir de mémoire vis-à-vis de nos anciens et pour nous inspirer de la force qu'ils ont puisée pour surmonter les épreuves et se reconstruire. Nous nous apprêtons à recevoir des anciens combattants américains de la 66e Division d'Infanterie, surnommés le Black Panthers, mais aussi à écouter, avec des lycéens, des survivants des camps de la mort, déclare ce dernier. David Samzun, se dit d'ailleurs très sensible à l'initiative de son collègue Roch Cheraud, maire de Saint-Viaud, de rassembler une centaine d'élus du territoire, de toutes obédiences, pour remercier d'une seule voix les maquisards des Forces Françaises de l'Intérieur, qui ont participé à la libération de la Poche de Saint-Nazaire. Historiquement, le territoire ne l'avait jamais fait. Il fallait réparer cet oubli.

Saint-Nazaire. 75 ans après la libération de la Poche, le souvenir d'une « véritable épreuve »